

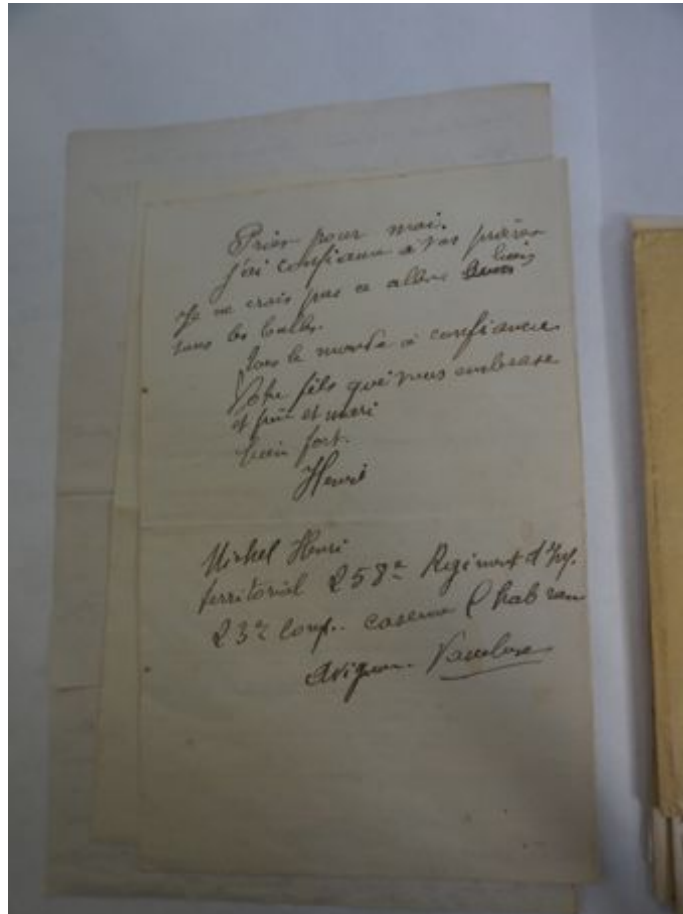


ATLANTIDE 14

Une pièce de Corinne François-Denève
Mise en scène de Benoît Lepecq

Avec Chloé Bonifay, Barbara Castin et Lise Gervais

Texte publié chez C'est-à-dire éditions (Forcalquier), avec une
préface de Nicolas Beaupré



Le monument aux morts de Jonquières



Atlantide 14 est l'aboutissement d'un projet de collaboration initié par les Archives municipales d'Avignon.

Contacté en 2013 alors qu'il était directeur du Pôle Théâtre au Conservatoire du Grand Avignon, Benoît Lepecq a demandé à Corinne François-Denève (maîtresse de conférences à l'université de Versailles Saint Quentin) d'écrire une pièce de théâtre articulée autour des correspondances de deux poilus vauclusiens.

Les lettres d'Henri et Séraphin Michel, conservées aux Archives Municipales d'Avignon (fonds 1Z23), fournissent la matière d'une fiction qui met en scène trois femmes : Antoinette Michel (la seule qui ait réellement existé), et Mathilde Mercier et Carmela Sciacqua, toutes trois résidentes de Jonquières, le village d'origine d'Henri et Séraphin, incorporés respectivement dans le 258^{ème} RI et le 94^{ème} RI.

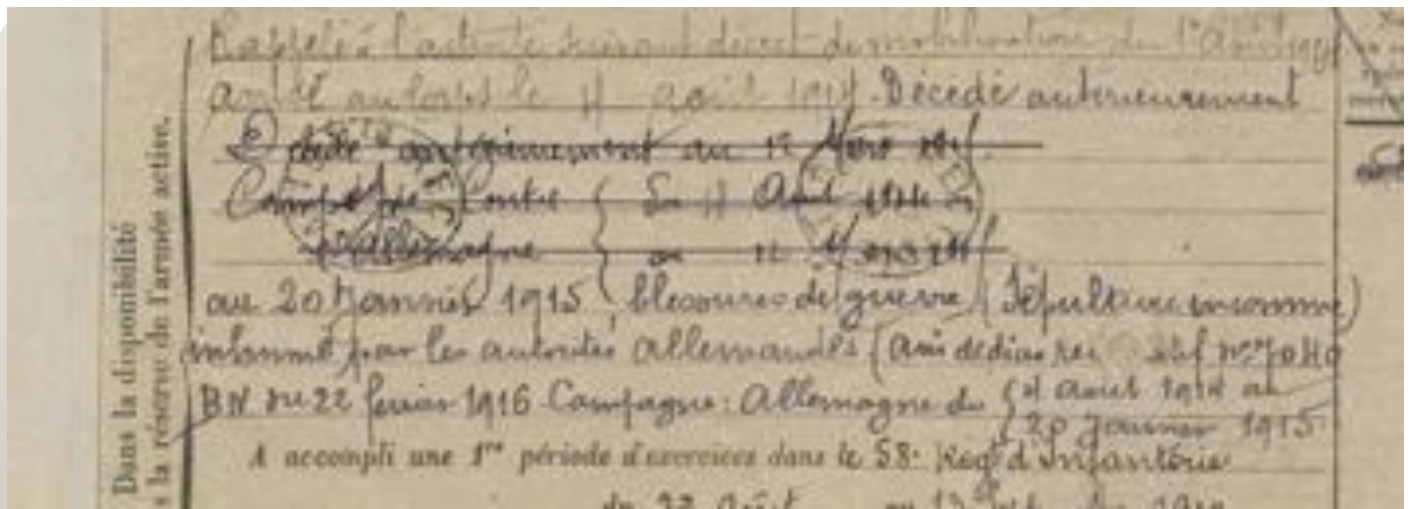
Le spectacle, point d'orgue d'une manifestation des Archives intitulée « Avignon 14-18 : la Grande Guerre sur tous les fronts », labellisée « Mission Centenaire », a été créé dans la Cour des

Archives municipales d'Avignon, les 12 et 13 juin 2015, dans le cadre d'un partenariat entre la Ville d'Avignon et la Compagnie Benoît Lepecq.

Jouée ensuite à Paris, au Théâtre de Ménilmontant, et en Île de France, la pièce, comme ses protagonistes, est destinée à voyager entre Sud et Est : diverses représentations sont déjà programmées, en plein air, sur des places de village.

La pièce est éditée, nantie d'un cahier iconographique, aux éditions C'est-à-dire, basées à Forcalquier. La préface est signée Nicolas Beaupré.





Extrait de la fiche matricule d'Henri Michel

16 juin 1914 : à Jonquières, on célèbre le mariage d'Henri et Antoinette. Un peu plus d'un mois plus tard, ce sont d'autres cloches qui vont précipiter le couple dans une histoire dont personne n'avait sans doute le moindre soupçon.

La pièce s'articule autour des véritables lettres d'Henri à Antoinette : porté disparu en septembre 1914 à Saint-Mihiel, Henri est reconnu mort pour la France sept ans plus tard. Son fils, Henri lui aussi, né en avril 1915, et donateur de ces lettres, devient alors pupille de la nation. D'autres courriers prennent le relais : l'aîné d'Henri, Séraphin, frère mariste, parti comme brancardier en 1916, voit les combats du Chemin des Dames, assiste aux conseils de guerre de 1917, et continue à correspondre avec « sa chère Antoinette ». Sur cette trame, *Atlantide 14* tisse une toile fictionnelle : à côté de la « vraie » Antoinette, deux femmes fictives, la fière Mathilde et l'ambitieuse Carmela, d'origine italienne.

L'histoire de vie esquissée dans les lettres croise la Grande Histoire : faute du Midi et du 15^e corps (auquel appartient François, le frère d'Antoinette, disparu à Dieuze en 1914), méfiance pour les « étrangers » et les réfugiés alsaciens-lorrains d'Avignon, temps de douleur, de deuil, naissances et morts.

A travers le regard de femmes, à l'arrière, dans un Sud bien éloigné des zones de combat ; sept années de guerre et la disparition d'un monde dans l'abîme – *Atlantide 14*.





« *Il faut attendre et être patientes. Que pouvons-nous faire ?* »

Le sujet d'*Atlantide 14* pourrait se résumer à cela. Ce n'est pas une pièce « à rebondissements ». Bien que structurée en trois actes, la pièce repose sur ces deux soldats, Henri et Séraphin Michel (que l'on ne verra jamais, sauf à travers leurs correspondances). Le premier connaîtra un sort fatal, le second verra l'armistice. Les trois femmes qui attendent leur retour sont comme les trois sœurs de Tchekhov. A l'instar de leurs homologues russes, Mathilde, Carmela et Antoinette partagent une demeure provinciale, dans la campagne retirée du Vaucluse. Elles sont amies d'enfance, et, à défaut de retourner à Moscou, rêvent d'une seule chose : revoir vivants les hommes qu'elles aiment.

Elles dressent une vision de l'histoire en creux, de la vie qui s'étirole, du rêve qui fuit. Pas de grands débats philosophiques, pas de conversations absurdes, mais un instinct de conservation qui protège du désespoir et dont chacune, à leur tour, se fait la porte-parole. Elles vaquent aux travaux des champs, à la soupe du jour, à l'éducation de Riri ...

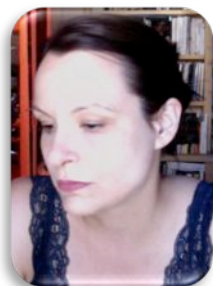
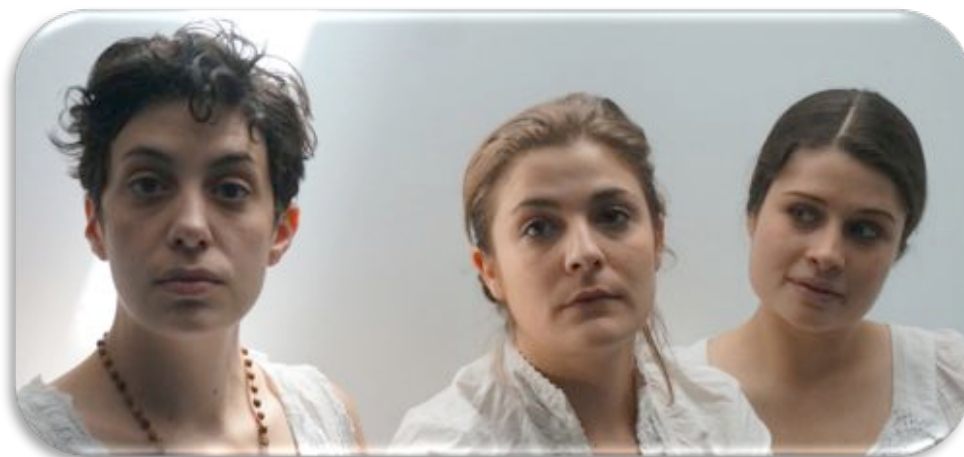
Sans affabulation romanesque, sans concession à la facilité, leurs existences sont dignes parce que le grand et le profond se dissimulent dans « l'apparente banalité de tous les jours ». Sans grandes phrases édifiantes ni anecdotes, l'unique héros de cette pièce est le temps qui passe.



Dans *Atlantide 14*, la mise en scène s'emploie à parler de femmes dans un temps où elles sont présumées rester à l'écart. Témoigner de cela, c'est rendre compte d'une réalité paradoxale, en ce qui concerne notre siècle : plus l'activité guerrière se développe, plus les populations menacées s'avèrent être les civils, les cibles étant massivement les femmes et les vieillards.

Cette funeste avancée prouve que les victimes ne changent pas de camp. Comment ce constat peut-il aboutir scéniquement ? Par la parole des femmes enfin libérée. En temps de guerre, ce tabou reste vivace. Quelle légitimité ont-elles à faire l'histoire lorsque, en 14-18, la différence sexuelle les incite au silence et à l'isolement ?

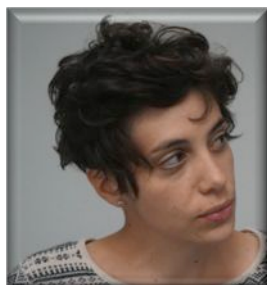




Corinne François-Denève est maîtresse de conférences à l'Université de Versailles Saint Quentin. Critique de théâtre pour « Les Trois Coups », et de littérature pour *La Nouvelle Quinzaine Littéraire*, elle a également écrit *Scènes de la vie théâtrale* (L'Harmattan théâtre, 2014) et traduit du suédois des pièces d'Anne Charlotte Leffler et de Victoria Benedictsson (*L'avant-scène théâtre*, n^{os} 1382-1383, mai 2015). Elle a co-dirigé l'anthologie intitulée « Guerre et révolutions 1914-1924 » (Autrement, 2013).



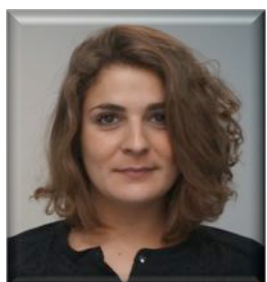
Benoît Lepecq est auteur, acteur, metteur en scène. Formé à l'ENSATT et au Conservatoire National d'Art Dramatique, il fonde sa compagnie éponyme en 2008, avec, à son actif, *Le Procès de Charlotte Corday*, *La Trilogie du Fou*, *Lamenti* (pièces de théâtre éditées aux éditions de l'Amandier). Il a été directeur adjoint du conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon, chargé du pôle théâtre, de 2012 à 2014.



Chloé Bonifay est actrice, metteuse en scène, diplômée d'un master recherche en études théâtrales (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle). Formée notamment au conservatoire de Marseille (Classe de Jean-Pierre Rafaelli et Pilar Anthony), elle a travaillé Shakespeare en France et le « Teatro comunitario » en Argentine. Elle dirige depuis février 2014 la compagnie « Veillées d'armes », installée dans le Perche (Orne, Basse-Normandie).



Barbara Castin est actrice. Elle a été formée au cours Jean-Laurent Cochet entre 2009 et 2012. Elle a notamment joué dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, *Le Sexe faible* d'Edouard Bourdet et dans *Le paquebot Tenacity* de Charles Vildrac, aux théâtres Essaiön de Paris et d'Avignon (durant le festival off 2014). Originnaire de Lyon, elle a pratiqué pendant dix ans la danse classique et moderne.



Lise Gervais est actrice. Elle a été formée au conservatoire de région de Marseille, sous la direction de Jean-Pierre Rafaelli et Pilar Anthony. Issue de la promotion 2014 de l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris), elle a travaillé avec Anne-Laure Liégeois, Pippo Delbono, Omar Porras, François Rancillac, Christine Gagnieux, Koffi Kwahulé, Sophie Loucachevsky, Valérie Bezançon, Eric Frey, Jules Audry ...

ATLANTIDE 14

Une pièce de Corinne François-Denève

Mise en scène de Benoît Lepecq

Avec Chloé Bonifay, Barbara Castin et Lise Gervais

Voix off : Corinne François-Denève, Thomas Pouget, Benoît Lepecq

Son : Studio Auxilaire

Costumes : Eliane Josette

Durée indicative : 1 h 30

A partir de 8 ans

Bande annonce du spectacle: <https://vimeo.com/137971351>

Le spectacle se prête à un jeu en salle, ou en plein air.

Possibilité d'actions culturelles auprès de scolaires ou de publics empêchés.

Pour les tarifs : nous consulter.

cie.benoit.lepecq@gmail.com

06 17 21 35 16

www.benoitlepecq.com

Licence d'entrepreneur de spectacles 2-1061855

Un spectacle Compagnie Benoît Lepecq

avec le soutien du Conseil Général du Vaucluse et de la

Fondation d'entreprise la France Mutualiste

Photos de répétition : Andreas B. Krueger

